



**Petit essai de thésologie italienne.
Contribution à l'émergence des sciences du
paysage**

par Pierre Donadieu et Chiara Santini

Résumé

Ce texte tente de définir, à partir de l'analyse des thèses de doctorat de recherche en Italie, le périmètre des sciences du paysage, et de situer les savoirs et savoir-faire relatifs à l'architecture du paysage et du jardin.

Les connaissances universitaires accumulées dans le domaine du paysage et du jardin ne sont pas identifiées comme un domaine académique cohérent par la plupart des universités européennes. Comme cela a été fait par exemple pour les sciences médicales, géographiques, historiques ou agronomiques. Les très nombreuses disciplines qui s'intéressent à la notion de paysage et à celle de jardin, et qui ont émergé depuis une vingtaine d'années, ne se limitent plus à la géographie sociale, historique et culturelle, à l'histoire des jardins et de la peinture de paysage. Les plus connues d'entre elles comme l'écologie, l'archéologie, le droit et l'économie du paysage sont encore peu visibles dans les cursus universitaires et les résultats de recherche. La discipline connue sous le nom d'architecture du paysage (*landscape architecture*), issues de pratiques professionnelles anciennes (*planning, design, management, gardening*) a un contenu scientifique encore flou.

Ces connaissances anciennes et émergentes, apportées par les thèses de doctorat de recherche et les chercheurs, peuvent-elles constituer un ensemble académique cohérent ? La réponse à cette question est importante pour au moins trois raisons. La dispersion des disciplines se traduit par une dispersion des publications dans de nombreuses revues. Environ une quinzaine de publications internationales de niveau scientifique excellent à moyen, et dont le titre porte le mot paysage ou jardin sont identifiables (Voir annexe 1). Il en résulte une faible visibilité du domaine pour la communauté scientifique qui se fragmente en champs indépendants (planification, études historiques, géographiques, sociologiques, etc). La deuxième raison est de ne pouvoir inscrire sans équivoque les carrières des chercheurs et des enseignants chercheurs dans ce domaine. Celui-ci ne se limite pas en effet aux sciences géographiques, écologiques ou historiques, ou bien au domaine de l'architecture du paysage, ou encore à l'ingénierie paysagiste. La dernière raison est, qu'en l'absence d'un domaine scientifique cohérent identifié, il est difficile de constituer une Europe de la recherche dans le domaine du paysage au moment où la Convention européenne du paysage de Florence est ratifiée par les pays européens et que les résultats de recherche induits commencent à être publiés.

C'est pourquoi, une première tentative pour chercher une cohérence à ces disciplines est esquissée ici à partir de l'analyse d'un corpus d'environ 450 thèses de doctorat de recherche italiennes consacrées au paysage et au jardin entre 1985 et 2005.

1. Un modèle aristotélicien¹

Aristote ne connaissait sans doute pas les notions de jardin et de paysage telles qu'elles sont décrites aujourd'hui, mais il s'intéressait à la manière de classer les savoirs, comme d'ailleurs à celles de classer les animaux et les plantes. Aristote distingue, dans *les Topiques* et dans la *Métaphysique*, trois classes de sciences : – les sciences théoriques (ou plutôt théorétiques car visant la connaissance universelle désintéressée) qui ont pour objet le savoir ou la vérité : mathématiques, physique et théologie ; – les sciences pratiques qui ont pour objet d'étude l'action : éthique, politique, économie ; – les sciences poétiques qui ont pour objet d'étude la production d'une oeuvre. Ce qu'il suggère, semble-t-il, est que la connaissance humaine s'organise entre deux pôles. D'un côté les savoirs qui visent à décrire et à théoriser les modes de créations matérielles (un discours sur la *praxis* qui dit comment faire les objets pour des finalités d'intérêt de ceux à qui ils sont destinés). De l'autre, les sciences théorétiques qui analysent les faits et les choses indépendamment de tout projet d'action et donc d'intérêts immédiats, et qui vise la vérité désintéressée. Entre ces deux pôles, les sciences pratiques analysent les raisons des actions humaines, en se posant la double question du pourquoi et du comment les oeuvres humaines et les faits de nature sont ainsi. Quelles règles gouvernent les échanges matérielles et symboliques et selon quelles valeurs humaines ?

Fig.1 Trois catégories de production du savoir

	Praxis, intérêt	Règles et valeurs humaines	Désintéressement et vérité
Finalités	Comment faire ? Savoir-faire	Comment et pourquoi faire ? Quelles règles ?	Pourquoi ?
Sciences aristotéliciennes	Poétiques	Pratiques	Théorétiques
Sciences contemporaines	Appliquées L'ingénierie et l'art	Recherche-action La décision politique	Fondamentales La vérité falsifiable

Ce premier axe organise les continuités entre le savoir-faire, par exemple de l'architecte-paysagiste, le savoir décider (celui de l'élu politique) et les connaissances pluridisciplinaires des processus de production des paysages matériels et immatériels (ceux des géographes par exemple). Sachant que les usages actuels les plus courants admettent que le savoir scientifique et la décision politique sont indépendants l'un de l'autre.

Il existe un second axe à deux pôles qui précise les modalités des pratiques sociales dans chacune des trois catégories précédentes. D'un côté, le pôle de la matérialité des faits, qui rend compte d'objets d'études physiques (un immeuble, une rivière, un relief), de l'autre le pôle de l'idéalité des objets d'étude (l'imaginaire d'une peinture ou d'un poème par exemple ou le sens des faits historiques). Entre ces deux pôles, se situent les objets d'étude soumis à l'interaction dialectique des faits matériels et immatériels (la conception d'un projet de paysage par exemple).

¹ Les notions épistémologiques de cet article sont empruntées aux travaux de C. Chomar-Ruiz, notamment «Qu'est-ce que les jardiniers, les paysagistes et les artistes nous transmettent du paysage?», dans *Les Cahiers Jean Hubert*, n°3, Actes du Colloque de novembre 2007, sur le thème *Patrimoine et paysages*, Direction des archives, du patrimoine et des musées de Seine-et-Marne, 2009, pp. 179-189; «Une science du paysage favoriserait-elle la rencontre entre artistes et politiques?», Presses Universitaires de Rennes, Actes du Colloque des 5 et 6 juin 2008, sur le thème "Paysage et politique : le regard de l'artiste", 2009 (à paraître); «What is a doctorat concerning landscape? », dans *Projets de paysage*, le 30/03/09 : http://www.projetsdepaysage.fr/fr/qu_est_ce_qu_un_doctorat_en_paysage

Fig. 2 Des matérialités aux idéalités

Niveau 3	Idéalités	L'imaginaire, les valeurs éthiques et esthétiques ; les idées	Spéculer ; critiquer ; évaluer
Niveau 2	Idéo-matérialités	Les faits humains (politiques, sociaux, etc.)	Concevoir, modéliser, aider la décision
Niveau 1	Matérialités	La réalisation matérielle ; les échanges matériels ; les faits physiques	Connaître méthodiquement

Ainsi cette matrice épistémologique fait-elle apparaître 9 catégories de connaissances que l'on peut résumer comme suit en les appliquant au domaine du paysage et du jardin :

Fig. 3 Les catégories de connaissances

IDEALITE	Savoir de la critique artistique et littéraire	Savoir de l'évaluation éthique et esthétique	Savoir de la spéculation et de la connaissance (histoire, épistémologie)
IDEO-MATERIALITE	Savoir de la conception de projet (architecture, urbanisme, paysagisme)	Savoir de la décision Sciences morales et politiques (droit du paysage)	Savoir de la modélisation (écologie du paysage, anthropologie du paysage)
MATERIALITE	Savoir de la réalisation (ingénieries paysagiste, écologique, urbanistique, agronomique)	Savoir de l'échange (économie du paysage)	Savoir de la matérialité (géographie physique, archéologie du paysage, géo-agronomie)
	SCIENCES POIETIQUES	SCIENCES PRATIQUES	SCIENCES THEORETIQUES

2. Les catégories de la science « paysagétique »

Supposons qu'il existe une science du paysage, nous l'appellerons science paysagétique car elle ne peut être confondue avec une science paysagère ou « paysagistique » (elle n'est réductible ni à la géographie, ni à l'art paysager des jardins) ; ni avec une science « paysagiste », cet adjectif renvoyant aux professionnels du paysage, et aux paysagistes (*landscapers*) notamment en France et en Grande-Bretagne.

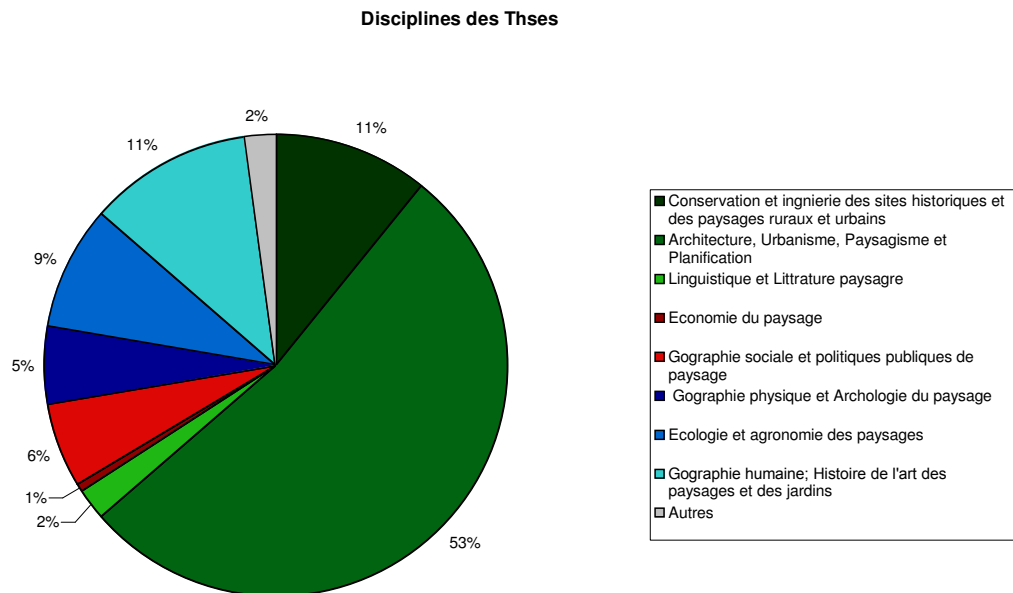
En rassemblant le corpus des thèses italiennes inscrites dans les domaines du paysage et du jardin, nous les avons classées par rapport aux neuf classes théoriques indiquées ci-dessus, soit à partir de leurs titres, sous-titres et mots clés, soit par rapport aux catégories de classification des thèses utilisée par l'université de Florence.

Le premier classement (Fig. 4 ci-dessous) révèle que toutes les catégories prévues, sauf une (éthique et esthétique) recueillent des thèses en nombre bien sûr variables comme le montre le graphique suivant (Fig. 5)

Fig. 4 Répartition des thèses de doctorat de recherche

Idéalité	BEAUX-ARTS ART DU PAYSAGE ET LITTÉRATURE PAYSAGISTE	ETHIQUE/ESTHÉTIQUE	THEOLOGIE METASCIENCE DU PAYSAGE HISTOIRE ET ÉPISTEMOLOGIE HISTOIRE DE L'ART DU PAYSAGE GÉOGRAPHIE HISTORIQUE
Idéo-matérialité	ARTS APPLIQUÉS CONCEPTION DES PROJETS DE PAYSAGE, DE JARDIN, DE VILLE PAYSAGISME/ARCHITECTURE DU PAYSAGE URBANISME/PLANIFICATION URBAINE/DESIGN URBAIN	SCIENCES ÉCONOMIQUES, POLITIQUES ET JURIDIQUES CONFLITS SOCIAUX ET POLITIQUES PUBLIQUES	MATHÉMATIQUES MODÉLISATION DES PROCESSUS ÉCOLOGIE ÉCOLOGIE DU PAYSAGE
Matérialité	TECHNIQUES/TECHNOLOGIES PAYSAGES RURAUX INGÉNIERIE ENVIRONNEMENTALE RESTAURATION DES JARDINS, DES QUARTIERS ET DES SITES HISTORIQUES	ÉCONOMIE ÉCONOMIE DU PAYSAGE	PHYSIQUE, CHIMIE ET BIOLOGIE ARCHEOLOGIE DU PAYSAGE GÉOGRAPHIE PHYSIQUE

Fig. 5 Disciplines des Thèses



Selon cette distribution des thèses, un peu plus de la moitié d'entre elles (53%) relève du domaine de la conception des projets, c'est-à-dire des disciplines de l'architecture, de l'architecture du paysage (« paysagisme ») et de l'urbanisme (projet urbain et planification urbaine). A l'intérieur des sciences poétiques (65% en vert), cette catégorie est prépondérante. Viennent ensuite celle de l'ingénierie de projets (11%) comprenant le thème de la conservation des sites et jardins historiques, et des paysages ruraux et périurbains, puis celle de la littérature et de la linguistique concernant des thèmes paysagers et jardiniers (2%).

La catégorie des sciences théorétiques (25 % en bleu) réunit la géographie physique et l'archéologie du paysage (5%), l'écologie du paysage (9%) et l'histoire des jardins et des paysages (11%). Enfin les sciences pratiques (essentiellement les domaines des politiques publiques et de la sociologie des conflits) restent très minoritaires (7% en rouge), peut-être parce que les thèses abordant les questions éthiques et esthétiques relèvent du champ de la philosophie et n'indiquent pas les mots paysage et jardin dans les mots clés et les titres.

Ce premier résultat montre que les questions de recherche posées en termes de projets de ville, de jardin et de paysage, et en termes de planification urbaine, dominant en Italie la recherche « paysagétique » au stade du doctorat, mais probablement toute la recherche de ce domaine (il faudrait le vérifier). Il y a peu de places pour les sciences pratiques de l'homme et de la société, mais cette recherche existe. L'absence de thèses dans le champ éthique et esthétique est surprenante étant donné que de nombreuses questions de recherche en paysage ne peuvent éviter la question esthétique et phénoménologique. Par ailleurs il existe des travaux italiens notables dans ce domaine en particulier ceux de Rosario Assunto et de Massimo Venturi Ferriolo.

Cette typologie coïncide-t-elle avec celle faite par les documentalistes de l'Université de Florence ? La fig 6 distribue les catégories italiennes d'indexation entre les catégories paysagétiques.

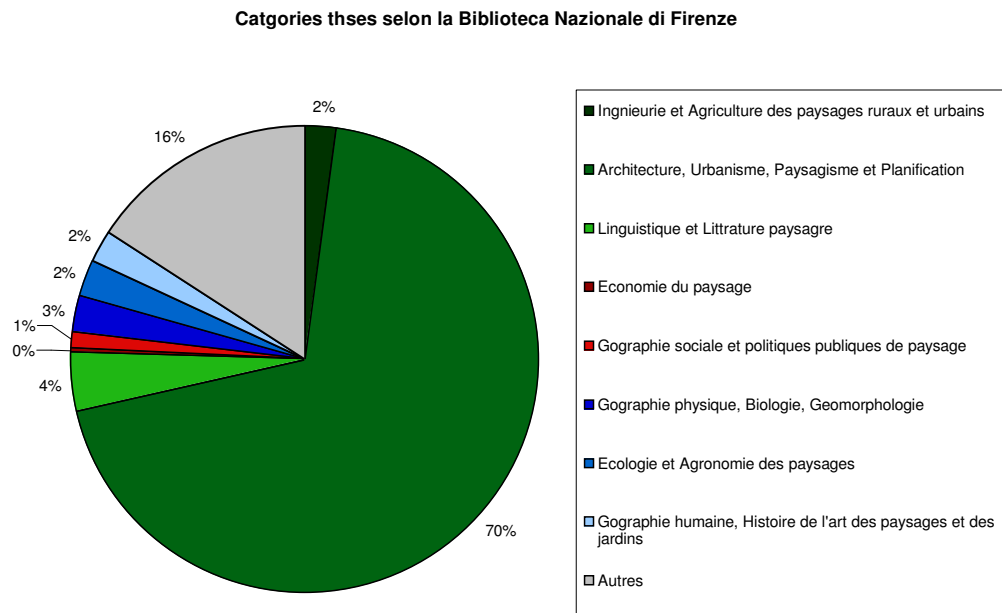
Fig. 6 Les catégories italiennes d'indexation des thèses dans la classification des sciences paysagétiques

C	Belle arti e decorative Letteratura tedesca Storia e descrizioni i più letterature Geografia e viaggi Letteratura inglese Lingue romanze Letteratura italiana		Storia della Grecia antica Storia del mondo antico Storia dell'arte Storia d'Italia
B	Architettura Urbanistica e arte del paesaggio Pianificazione territoriale e urbana Architettura, trattamento storico e geografico Sistemazione del paesaggio Architettura del paesaggio Costruzione architettonica Tecnica e pianificazione urbana Urbanismo e costruzione del paesaggio Paesaggismo e architettura del paesaggio Architettura, tecniche, procedure, apparecchi, attrezzature, materiali	Architettura, Storia, Geografia, persone Interazione sociale Situazioni e condizioni economiche	Ecologia vegetale

A	Agricoltura, tecniche e strumenti Orticoltura e ortaggi Scienze forestali Farmacologia e terapeutica Ingegneria idraulica	Economie Sviluppo economico	Geologia e economia Biologia e ecologia Geomorfologia e idrografia Geologia strutturale Botanica Fisica applicata Geomorfologia Pedologia Economia della terra e dell'energia
	23	14	6

Le tableau révèle la nature des disciplines telles qu'elles sont proposées par les documentalistes qui indexent les thèses. Les disciplines nouvelles de la science paysagétique n'apparaissent pas comme l'écologie du paysage et l'économie du paysage. Ce qui modifie les proportions relatives des 9 catégories. En revanche les disciplines des sciences poétiques dominant (23 rubriques), les sciences théorétiques (14) et les sciences pratiques (6). Cette dominance se retrouve dans la figure 6 qui indique la part des catégories paysagétiques : 70 % relève des sciences poétiques de conception de projets de paysage et d'urbanisme. Par rapport au premier classement fait à partir des titres, l'indexation italienne accorde une plus grande importance aux rubriques (13) relevant de cette catégorie. Mais la faiblesse de la catégorie ingénierie suggère qu'une partie des thèses est passée d'une catégorie à l'autre. Il est en effet très difficile de faire, à partir des titres et des mots clés, la part respective des techniques et des conceptions de projets, qui sont toujours liées quand la notion de paysage globalise les analyses et les intentions de projet.

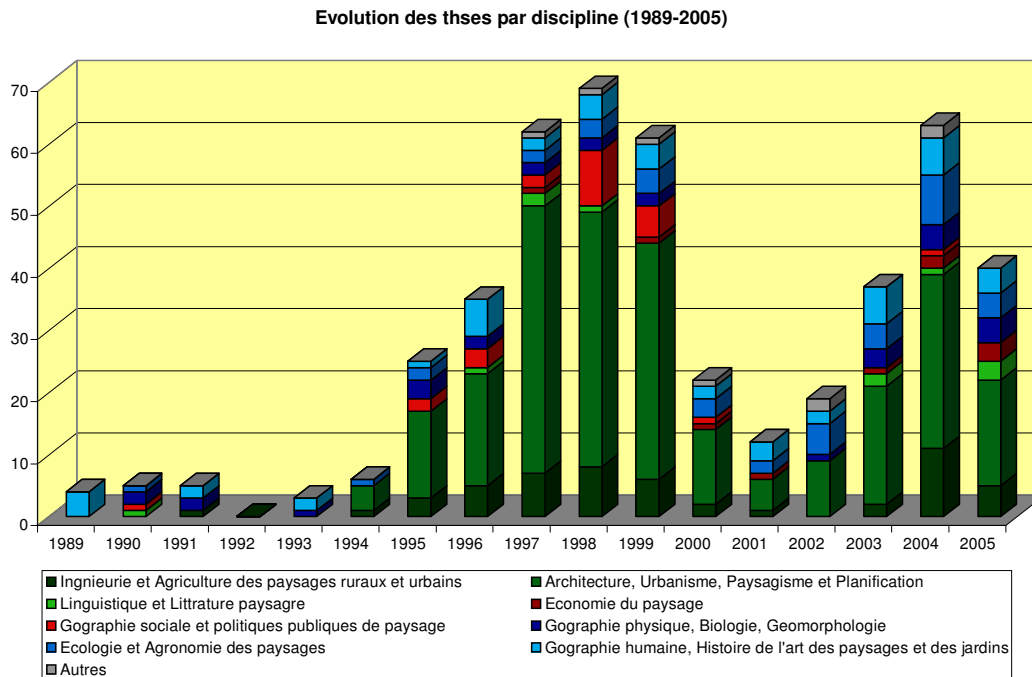
Fig. 7 Catégories de thèses selon la Biblioteca Nazionale de Florence



3. Evolution des catégories dans le temps

L'analyse précédente est globale. Elle ne tient pas compte de l'évolution des thèmes de thèse au cours du temps (1985-2005) qui est représentée dans la figure suivante n° 8.

Fig. 8 Evolution des thèses par discipline (1989-2005)

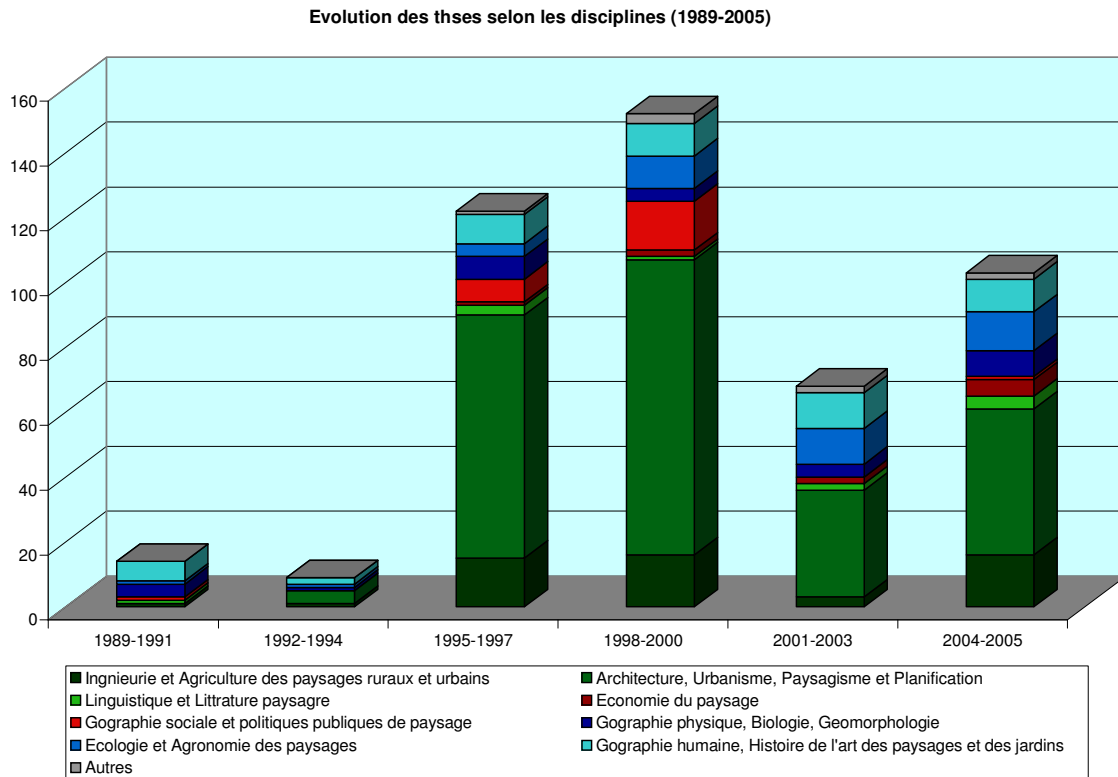


Les principaux résultats de l'observation de ce graphique sont les suivants :

- C'est à partir de 1995 que les thèses dans le domaine du paysage et du jardin se développent, et que les catégories poétiques (en vert), et surtout de la conception de projet, apparaissent avec deux pics de production de 1997 à 1999, puis en 2004.
- Les thèses en sciences théorétiques (en bleu) se multiplient mais dans une proportion moindre. Elles peuvent représenter 20 à 50 % des productions annuelles. Les thèses en écologie végétale (probablement en écologie du paysage) se développent à partir de 1994.
- Les thèses en sciences pratiques (en rouge, géographie sociale) sont irrégulières et restent en nombre très modeste (0 à 15 % selon les années).

Ces tendances évolutives sont encore plus nettes si on regroupe les données par tranches de trois années (Fig. 9).

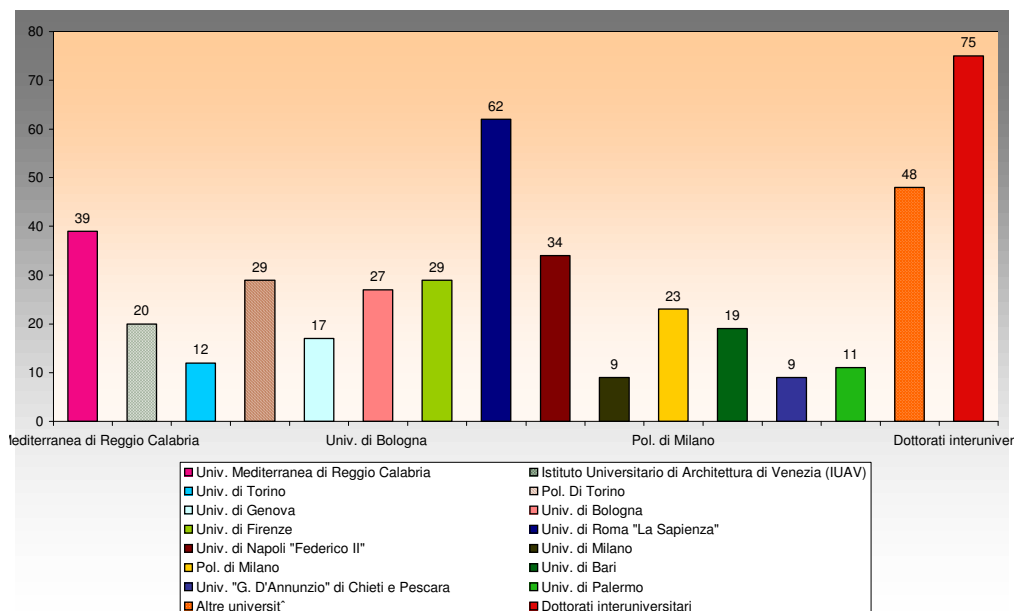
Fig. 9 Evolution des thèses selon les disciplines (1989-2005)



4. Esquisse d'analyse sociogéographique

Où se fait cette recherche ? Le graphique ci-dessous (Fig. 10) montre que de très nombreuses universités sont concernées. 14 ont produit plus de 9 thèses en 20 ans, et certaines (Roma) ont dépassé 3 par an.

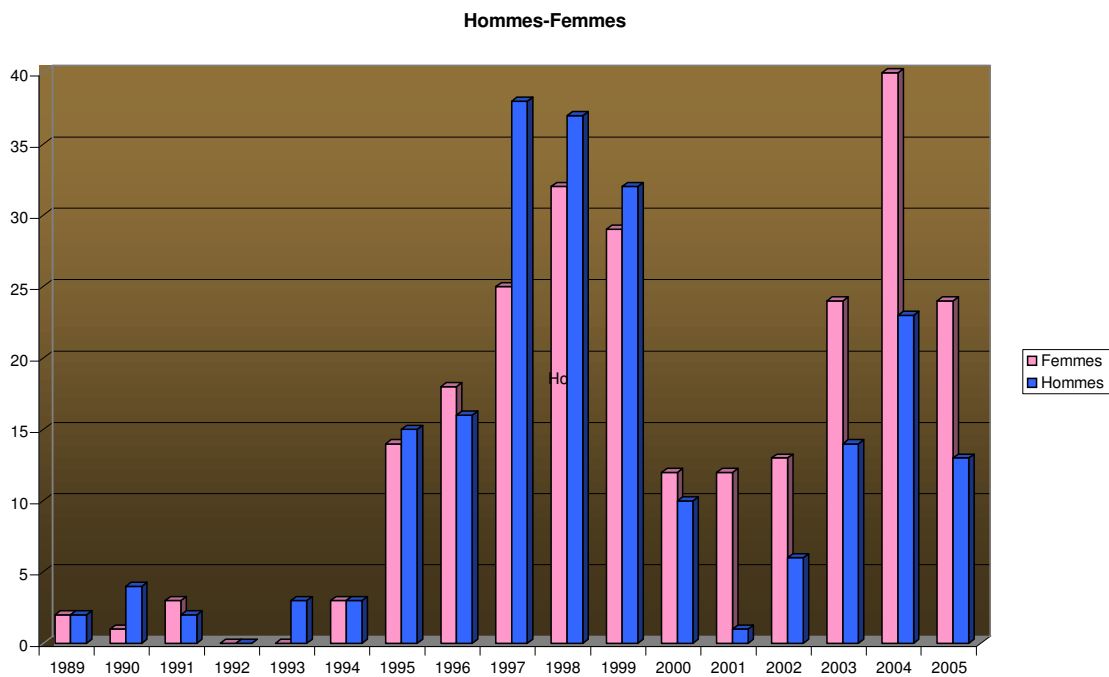
Fig. 10.



Sept universités viennent en tête avec 191 thèses : Roma « la Sapienza » (62), puis Reggio di Calabria (39), Napoli (34), Firenze (29), Torino (29) et Bologna (27) si l'on ne tient pas compte des nombreux doctorats réalisés dans un cadre interuniversitaire (75). Certaines de ces universités disposent d'une formation en architecture du paysage de niveau master et *laurea specialistica* (Florence, Torino, Roma, Napoli). Mais il est encore difficile d'établir une relation entre les cursus de deuxième et troisième cycle, sauf pour Florence qui dispose d'un doctorat explicite en projet de paysage depuis 1999. La plupart des formations italiennes dispose d'un débouché doctoral. La majorité des thèses depuis 15 ans se situent dans le domaine poétique de la conception de projet. Pionnière dans le domaine paysagiste, l'université de Gênes a fait cependant soutenir peu de thèses dans ce domaine (17).

Enfin, qui fait cette recherche doctorale ? Les origines des doctorants ne sont pas connues, bien que, du fait du nombre très important de thèses sur des sujets de conception de projets urbains, architecturaux, de jardins et de paysage, on puisse prévoir une forte majorité de diplômés en architecture, en paysagisme et en urbanisme. Ce que montre la figure 11 est que depuis l'année 2000, les femmes sont devenues majoritaires. Cette tendance à la féminisation des études doctorales est largement observée dans la plupart des pays européens.

Fig. 11 Hommes-Femmes



5. Discussion

Ces premiers résultats permettent-ils de conclure à une cohérence possible du domaine « paysagétique » ? Ce qui existe, avec certitude, est un ensemble de disciplines qui ont pour objet le paysage et le jardin, c'est-à-dire deux notions paradigmatiques qui médiatisent, soit en termes de connaissances ou d'action, soit pour établir une relation entre les deux (sciences pratiques) la relation humaine à l'espace et à la nature.

S'il existe une cohérence – une mise en relation - des neuf champs, elle est introduite par les deux axes matricielles : Matérialité/idéalité ; intérêt de l'action/désintéressement du savoir.

Il n'y a en effet de sciences poétiques que dans les relations établies entre le savoir concevoir les œuvres, l'aptitude technique à les réaliser et celle d'en discuter les résultats (la critique).

De même, il n'y a de sciences pratiques éclairant l'action et la décision de l'action, que si elles s'appuient sur la connaissance des échanges économiques entre les hommes, et sur celles des valeurs morales et esthétiques qui les motivent.

Enfin, il n'y a de sciences théorétiques fondant la vérité relative de la connaissance paysagétique que si elles s'appuient sur les méthodes et paradigmes propres à chaque discipline de connaissance. Si elles débattent de la validité des modèles culturels qui à l'échelle de l'Histoire permettent d'interpréter les pratiques sociales spatialisées et les paysages matériels et immatériels qui en résultent.

Il en est de même dans les trois domaines horizontaux :

Il ne peut y avoir de sciences des matérialités paysagères que si elles regroupent les savoirs intéressés des ingénieries urbaines, forestières, agronomiques et naturalistes, ceux de l'économie des biens et services paysagers marchands et non marchands, et enfin ceux des sciences fondamentalistes que sont par exemple la géographie physique, la biologie végétale et animale et l'agronomie.

Des sciences des idéomatérialités paysagères ne peuvent être définies que si elles réunissent les sciences poétiques du projet de paysage (par, sur et pour le projet de paysage) avec les sciences pratiques de l'action (le droit, la sociologie, la géographie sociale) et celles plus fondamentales de la modélisation mathématique (en géoécologie, en géoagronomie et en économie du paysage par exemple).

Enfin, des sciences des idéalités (ou des immatérialités) paysagères peuvent être fondées sur la mise en relation des connaissances fournies par la critique d'art et de littérature, par celles de l'éthique et de l'esthétique, et par celles de l'épistémologie et de l'histoire des idées et des sciences.

La thésologie italienne montre que les catégories existent (sauf une curieusement, celle de l'esthétique), et que le contexte de l'expansion de la culture urbaine a favorisé depuis 15 ans les travaux sur la « fabrique urbaine et territoriale » en termes de paysage. Un peu à la manière du *landscape urbanism* américain, expression apparue en 1997. Mais aucun néologisme n'est proposé pour nommer ce champ nouveau - autrement que par paysage -, comme d'ailleurs en France où l'intérêt des architectes paysagistes vers ces questions a été stimulé par l'Etat depuis 30 ans.

Pourtant, le champ des sciences paysagétiques semble pouvoir exister comme métascience ou métadiscipline. Il relèverait d'une mise en relation des six catégories horizontales et verticales définies précédemment. Ce qui en revanche n'est pas résolu est de savoir si l'expression architecture du paysage, tel que définie par l'IFLA, recouvre tous les savoirs et savoir-faire de ces sciences, ou bien si elle se limite à la catégorie poétique et idéo-matérielle de la conception des projets de paysage ?

6. Conclusion

Il existe en Italie un domaine de connaissances propres au paysage et au jardin, qui s'affirme depuis 15 ans, notamment avec la production de doctorats de recherche. Le champ poétique et idéo-matérielle de la pratique est prépondérant mais les champs des sciences pratiques et théorétiques commencent à se développer avec l'écologie du paysage, la sociologie et la géographie historique.

Ces premiers résultats ne sont que l' esquisse d'une recherche qui visera maintenant à savoir si dans d'autres pays européens, les doctorats de recherche englobent les mêmes types de savoirs et selon les mêmes proportions.

Une autre question sera celle de préciser quelles conceptions des doctorats abordant les domaines de savoir-faire (projets de paysage et de jardin, ingénierie) sont développées en Italie, notamment par rapport à la France où ce domaine n'existe pas, ou bien par rapport à la Grande Bretagne.

La thésologie comparée est une discipline très nouvelle qui n'est pas encore très développée et devrait l'être beaucoup plus si l'on veut développer une Europe de la recherche dans les domaines ici abordés.

ANNEXE 1

Les revues où sont publiés des articles de recherche concernant les thèmes de paysage et de jardin classés selon les catégories paysagétiques (vert : polarité poétique ; rouge : polarité pratique ; bleu : polarité théorique) ; La liste n'est pas limitative.

TITRE DE LA REVUE	SUJET PRODUCTEUR	ADRESSE ÉLECTRONIQUE	LANGUE
Anthos	Federation Suisse des Architectes Paysagistes – FSAP	http://www.bsia.ch/fr/publications/index.php	Français, Allemand, Italien
Camets du Paysage (Les)	Ecole Nationale Supérieure du Paysage de Versailles / Actes Sud	http://www.ecole-paysage.fr/publicat/p_index.html	Français
Espace géographique (L')		http://www.mgm.fr/PUB/EG/EGPre1.html	Français
Gartenkunst (Die)		http://www.die-gartenkunst.de/home/index_home.html	Allemand
Garten + Landschaft		http://www.garten-landschaft.de/index.php	Allemand
Global Environment. A Journal of History and Natural and Social Sciences	Università degli Studi di Firenze – Consiglio Nazionale della Ricerca – Istituto di Studi sulle Società del Mediterraneo	http://www.globalenvironment.it/	Anglais
JoLA – Journal of Landscape Architecture	European Council of Landscape Architecture Schools – ECLAS	http://www.info-jola.de/	Anglais
Etudes rurales	Laboratoire d'anthropologie sociale - Ecoles des Hautes Etudes en Sciences Sociales (EHESS)	http://etudesrurales.revues.org/	Français
European Planning Studies	Association of European Schools of Planning – AESOP	http://www.ncl.ac.uk/aesop/main.htm	Anglais
Histoire Urbaine	Société Française d'Histoire Urbaine	http://www.sfnu.org/Publication_Revue_Presentation.php	Français
Historic Gardens Review	Historic Gardens Foundation	http://www.historicgardens.org/current.php	Anglais
Landscape	The Landscape Institute UK	http://www.landscapeinstitute.org/journal_and_publications/	Anglais
Landscape and Urban Planning	Elsevier Scientific Publishing Company	http://www.elsevier.com/wps/find/journaldescription.cws_home/503347/description#description	Anglais
Landscape Journal	University of Wisconsin Press	http://www.wisc.edu/wisconsinpress/journals/journals/lj.html	Anglais
Landscape Research Journal	Taylor & Francis Group	http://www.tandf.co.uk/journals/online/0142-6397.asp	Anglais
Living Reviews in Landscape research		http://landscaperesearch.livingreviews.org/	Anglais
Natures Sciences Sociétés	Association Natures Sciences Sociétés-Dialogues	http://netx.u-paris10.fr/nss/revue.htm	Français
Polia. Revue de l'art des jardins		http://www.polia.fr/Polia_la_revx.html	Français, Anglais
Recherches en Esthétiques	Centre d'Etudes et de Recherches en Esthétique et Art Plastiques - CEREAP	http://pagesperso-orange.fr/recherches.en.esthetique.cereap/revues.htm	Français
Ri-Vista. Ricerche per la progettazione del paesaggio	Dottorato di Ricerca in Progettazione Paesistica Università di Firenze	http://www.unifi.it/ri-vista/	
'SCAPE. Landscape Architecture and Urbanism	Blauwe Kamer. Landschapontwikkeling en stedenbouw	http://www.scapemagazine.com/	Anglais
Studies in the history of gardens and designed landscapes	Taylor & Francis Group	http://www.tandf.co.uk/journals/titles/14601176.html	Anglais
Urbanisme		http://www.urbanisme.fr/	Français

Les auteurs

Pierre Donadieu, agronome et géographe, professeur à l'Ecole Nationale Supérieure du Paysage de Versailles-Marseille (ENSP), directeur du Laboratoire de Recherche (LAREP) de l'ENSP.

p.donadieu@versailles.ecole-paysage.fr

Chiara Santini, historienne, chargée de recherches au Laboratoire de Recherche (LAREP) de l'Ecole Nationale Supérieure du Paysage de Versailles-Marseille (ENSP)

c.santini@versailles.ecole-paysage.fr

Cet article se cite: Travaux de TOPIA – Thésologie - P. Donadieu, C. Santini, *Petit essai de thésologie italienne. Contribution à l'émergence des sciences du paysage*, Mai 2009, www.Topia.fr.